

LA START-UP

Osimis accélère le diagnostic et le traitement du Covid-19

Dans toute la chaîne à mettre en place pour combattre la pandémie du Covid-19, il est un maillon clé: celui du diagnostic. Le corps médical dispose de plusieurs outils pour établir ce diagnostic. Parmi eux, on trouve la tomographie par ordinateur (en abrégé CT, pour *Computed Tomography*), plus communément appelée scanner. Il s'agit d'un examen radiologique permettant de capter un grand nombre d'images et, surtout, d'en retirer énormément d'informations. Au CHU de Liège, par exemple, on tourne actuellement autour des 200 CT-scan par jour.

Une fois le scanner effectué, il s'agit de traiter et de stocker les images. Osimis, start-up liégeoise, en a fait son domaine d'expertise. Cette ancienne spin-off de l'Université de Liège fait même figure de pionnière dans les solutions logicielles d'imagerie médicale. On doit cette performance à Sébastien Jodogne, ingénieur en sciences informatiques qui a créé Orthanc, un logiciel "open source" d'échange d'images médicales. Si Osimis se positionne, aujourd'hui, à la pointe des solutions d'imagerie médicale, c'est grâce à Orthanc, qui est devenu "le" standard international dans le domaine des logiciels "open source". Il a déjà été téléchargé, librement, plus de 300 000 fois dans 197 pays différents!

Un gain de temps et d'efficacité au profit du patient

Si on reparle aujourd'hui de la "MedTech" liégeoise, c'est parce que sa technologie – qui repose sur le logiciel Orthanc et la plateforme Lify – est utilisée dans "plusieurs dizaines" d'hôpitaux belges et étrangers pour lutter contre le coronavirus. "Notre technologie est appréciée, pour sa capacité à partager des images médicales de façon ultra-rapide, sécurisée et à distance. Et tout ça, indépendamment des appareils utilisés au sein des hôpitaux puisque Osimis est une interface web accessible en ligne", nous explique Frédéric

Lambrechts, CEO et cofondateur d'Osimis. Ce partage peut se faire entre collègues au sein d'un même hôpital, mais aussi entre hôpitaux, entre un cabinet de radiologie et un hôpital, etc. "Dans le cadre du Covid-19, prolonge le jeune entrepreneur, on offre un gain de temps et d'efficacité très précieux, tant pour le diagnostic que pour le traitement des patients infectés."

L'échange d'images médicales devient d'autant plus crucial que les hôpitaux se constituent de plus en plus en réseaux. Au Brésil, par exemple, le premier groupe hospitalier (50 hôpitaux) est devenu client d'Osimis. "Dans tous les pays, on observe cette même tendance au regroupement, analyse Yves Warnant, cofondateur d'Osimis. Nous sommes de plus en plus sollicités pour déployer notre technologie dans les différentes implantations de ces réseaux."

Plus surprenant est aussi de voir que, au-delà des hôpitaux, des groupes technologiques comme Google, General Electric, Deutsche Telekom, Agfa et IBA font aussi appel aux services de la start-up liégeoise. Google, par exemple, a demandé à Osimis d'apporter une modification au logiciel Orthanc afin de pouvoir extraire des données provenant d'hôpitaux et les sécuriser dans le "cloud".

Pour en revenir plus spécifiquement au Covid-19, Frédéric Lambrechts et Yves Warnant notent que la crise en cours a pour effet d'accélérer la prise de conscience, au sein des hôpitaux, des atouts liés à la dématérialisation des échanges de fichiers médicaux et à la puissance de la plateforme d'Osimis (sur laquelle, d'ailleurs, la start-up peut intégrer des algorithmes d'intelligence artificielle à la demande de ses clients). C'est évidemment tout bénéfique pour Osimis, dont la réputation et la visibilité internationales sont en train d'exploser.

Pierre-François Lovens

La technologie d'Osimis est utilisée dans "plusieurs dizaines" d'hôpitaux belges et étrangers.



Frédéric Lambrechts et Sébastien Jodogne, fondateurs et dirigeants d'Osimis, start-up qui emploie déjà une douzaine de personnes.

